

tribunes libres

*ces textes sont imprimés tels que transmis au service
communication au 21 novembre 2025*

Groupe Notre priorité, c'est Carmaux !

Élus en 2021, nous nous étions engagés à redonner tout son dynamisme à notre cité en la transformant en une ville attractive. Dans cette optique nous avons repensé en profondeur sa conception en amorçant une nouvelle phase de son développement axée sur la qualité de vie, l'accueil, la proximité et l'innovation. Forts de votre soutien et après une période de réflexion nourrie par différentes études nous nous sommes résolument tournés vers un projet global structurant destiné à redonner vie au cœur de ville. Nous avons tenu notre promesse à travers la réalisation de travaux d'une ampleur inégalée depuis des décennies. Certes cela a occasionné des désagréments que nous avons essayé de limiter dans la mesure du possible. Forts également d'une gestion financière rigoureuse et maîtrisée, dans la plus totale transparence nous avons pu mener à bien ces opérations dont chacun peut aujourd'hui évaluer les résultats. Durant cette période, nous avons aussi pris en compte la transition écologique, la rénovation des bâtiments publics, la désimperméabilisation, la végétalisation, les accès pour les personnes à mobilité réduite, la mobilité douce, la réfection de la voirie et des réseaux. Nous avons aussi assaini et résolu un certain nombre de situations délicates dans un contexte général difficile et contraint. Par nos actions et avec l'implication de nos partenaires nous avons permis d'insuffler un nouvel élan pour l'avenir. Il reste encore du chemin à parcourir mais désormais la voie est tracée pour faire de Carmaux une ville accueillante, agréable à vivre, moderne, durable et solidaire fidèle à son histoire et ouverte aux innovations du futur. Au-delà des vœux que nous formulons pour chacun d'entre vous, nous souhaitons à notre cité et à ses habitants de trouver dans l'union et le respect la force de continuer d'avancer.

Groupe # Unis pour Carmaux

À l'approche de la fin du mandat municipal, le fonctionnement démocratique d'une collectivité révèle souvent ses forces... et ses fragilités. Lorsque les espaces de dialogue se raréfient et que les commissions ne se réunissent plus, c'est toute la vie municipale qui s'essouffle. Pourtant, les citoyens ont besoin d'échanges réguliers, de transparence et d'une vraie place dans la décision publique.

Notre groupe a toujours voulu jouer pleinement son rôle : travailler, proposer, participer. La contradiction fait partie du débat démocratique, mais elle doit être entendue et respectée. Une opposition, lorsqu'elle est constructive, enrichit l'action publique ; l'écarter affaiblit la dynamique collective.

Pour les années à venir, une nouvelle méthode s'impose : remettre la participation citoyenne au centre. Cela signifie des commissions actives, des réunions publiques régulières, des outils de consultation accessibles, et la possibilité pour chacun de contribuer aux projets majeurs. Les transformations urbaines récentes — qu'il s'agisse de circulation, d'aménagements ou de stationnement — montrent combien les habitants doivent être associés en amont, pour comprendre, ajuster et améliorer

les décisions.

Les restrictions budgétaires annoncées nous obligent à être lucides et responsables. Mais elles ne doivent pas freiner la créativité collective : au contraire, elles renforcent la nécessité de prioriser, d'expliquer, et d'imaginer ensemble. Une démocratie locale vivante n'est pas un luxe : c'est une condition pour relever les défis à venir.

Nous continuerons donc à défendre une gouvernance plus ouverte, plus partagée, plus proche des citoyens. Faire vivre la participation, ce n'est pas un slogan : c'est une méthode, un engagement, une exigence. À chacun de prendre part à la construction de l'avenir commun.

François BOUYSSIE, Mylène KULIFAJ-TESSON, Martine COURVEILLE, Simon BRÄNDLI, Gisèle RATABOUL

Groupe « Communiste et citoyens »

La ville en partage ?

Le Conseil municipal devrait être un lieu de débat, d'écoute et de décisions partagées. Pourtant, les échanges restent limités et les décisions souvent présentées sans réelle discussion. L'opposition a pourtant un rôle essentiel : proposer, alerter, améliorer. Plusieurs idées portées depuis longtemps — participation citoyenne, actions environnementales... — finiront peut-être par être reprises, même tardivement. Mais la démocratie locale s'est fragilisée : moins de commissions municipales, très peu de concertation, aucune commission extra-municipale (sauf obligation) et des conseils si peu interactifs que le public ne vient plus. Le logement est l'un des grands défis sociaux à Carmaux comme ailleurs. Les réponses actuelles ne suffisent pas et de nombreuses familles restent en difficulté. Concernant l'environnement, nous soutenons les démarches engagées, mais elles restent tardives et limitées. Il faut une vision plus ambitieuse, construite avec les habitants. La méthode de travail pose également question : une gouvernance trop verticale, fondée sur un "bon sens" personnel, écarte les faits scientifiques et les propositions collectives.

Des questions demeurent :

Où en sont les référents de quartier, présentés comme relais de proximité ? Quand verra le jour le City Stade, attendu par la jeunesse ? Et pourquoi la tarification sociale de la cantine a-t-elle augmenté pour les familles, alors qu'une solution plus juste aurait pu être trouvée ?

Depuis le début du mandat, je suis resté disponible pour faire des propositions, malgré le manque de commissions.

L'opposition ne s'oppose pas pour s'opposer : elle défend les besoins réels des Carmausins. Pour une ville qui associe ses habitants, partage les décisions et prépare l'avenir ensemble.

Rachid TOUZANI